

Week-end du 18 au 20 août : de Spontin à Chevetogne.

Pour ceux qui aiment la nature, la verdure et la découverte de la province de Namur, ce week-end de Spontin à Chevetogne était programmé pour qu'ils soient comblés...

Après une descente indiquée "dangereuse", mais tout le monde sait que les campings-caristes sont prudents, nous sommes accueillis dans un écrin de verdure où quelques motorhomes sont déjà alignés et dont les propriétaires bavardent, contents de se retrouver avec pour certains des petits-enfants, car les mamys et papys sont heureux de pouvoir les câliner encore un peu... puisque ce sera bientôt la rentrée des classes.

Spontin, son ancienne gare, lieu de notre première soirée qui commence par le briefing à 19 heures, juste pendant une éclaircie. Denis et Jeannine nous souhaitent la bienvenue, puis tradition oblige, fêtent les anniversaires avant de nous faire déguster quelques bières locales, choisies avec un peu d'astuce par Jeannine, ou du jus de fruits ou sirops rappelant ceux qui étaient jadis fabriqués à Spontin. Des carrés de fromages, également du coin (de Rochefort et de Leffe), et des biscuits apéro étaient proposés afin de les faire connaître et combler le petit creux de cette fin d'après-midi.

Puis chacun est retourné dans son motorhome, en croisant, pour quelques-uns, des personnes de Spontin attirées par ce rassemblement et qui ne demandaient qu'à dialoguer avec eux.



Samedi 19 août :

Après une nuit fraîche, bien couverts, l'autorail panoramique, à quelques places, de même que quelques amis tantôt à l'avant, tantôt à l'arrière, l'histoire de cette ligne où tunnels, défilèrent sous nos yeux dans de Puis c'est le départ vers l'autrucherie pas gêner la circulation et permettre à sur le parking de l'autrucherie où nous



nous nous sommes dirigés à 10h15 vers pas du parking. Petits et grands y ont pris à quatre pattes. Le conducteur s'installe tandis que son collègue nous conte ponts, viaducs, fermes, gares, magnifiques paysages arborés. du Doneû, par petits groupes, pour ne chacun de se garer, en se serrant un peu, dormirons cette nuit.

A notre arrivée, des autruches un peu déplumées, à vrai dire, nous regardent passer, pas ou peu de cris. Et voilà le propriétaire des lieux, un spécialiste, Jacques Bruyaux ; il nous invite à le suivre et à découvrir, mais derrière la corde, ces animaux qui ne nous sont pas familiers.

C'est en 1997 que l'autrucherie du Doneû fût créée par lui-même et son épouse Lydia, autour d'un petit castel de style roman. C'est la seule autrucherie en Belgique à être autonome : elle assure la reproduction, l'incubation des œufs d'autruches et c'est même le seul abattoir privé d'autruches agréé CEE.

Elle possède de nos jours près de 400 autruches de tous âges qui s'ébattent dans la propriété, loin du regard des visiteurs. Une vingtaine d'oiseaux coureurs (« ratites ») est gardée près du castel, à des fins didactiques : autruches, nandous, émeus (les kiwis et casoars ne peuvent vivre dans nos régions trop froides). Environ 12.000 personnes leur rendent visite chaque année, en particulier des groupes scolaires. Une visite agréable avec une personne passionnée et passionnante.



Le propriétaire prend plaisir à nous expliquer la vie de ses pensionnaires, en commençant par les plus grandes, les autruches : la parade de séduction, la parade nuptiale avec les cris du mâle, la taille et le poids de l'œuf (de 1,4 kg à 2 kg), la pondaison d'octobre à avril (un œuf tous les 2 jours soit environ 80 œufs par saison), le temps de couvain (le jour pour la femelle, la nuit pour le mâle), jusqu'à la naissance des



autruchons une quarantaine de jours près. Quant à la nourriture : ce sont des herbivores et l'autrucherie possède ses propres céréales et herbages afin de garantir la qualité de leur viande. Pendant notre présence, cela devait être l'heure du repas car elles mangeaient et buvaient en continu...

J. et L. Bruyaux sont allés chercher les 1ères autruches en Namibie, mais elles se sont acclimatées très rapidement et ne craignent pas la neige dont elles recouvrent leurs œufs pour les protéger, comme elles le font aussi avec du compost mis à leur disposition.

Des autruchons de 2 mois ½, de couleur panachée, courraient de part et d'autre de l'enclos en formant un groupe solidaire.

Puis nous avons fait la connaissance de "Cow-boys", "Beau", "Tarzan", "Marcel", ce qui a permis à notre Marcel de profiter de commentaires complémentaires instructifs sur la sexualité de ces animaux, ce qui a généré des rires autour de lui et de sa part, dans la bonne humeur !!!

De la famille des dinosaures, l'autruche a une tête disproportionnée par rapport à son corps, des grands yeux vifs et attentifs à son environnement. Elle peut courir à plus de 100 km/heure ; sa force est telle qu'elle peut tuer un lion d'un seul coup de patte. Elle vit généralement 70 ans.

Le mâle défend son territoire : Jacques a fait plusieurs fois la tentative d'aller vers son enclos et c'est bec ouvert, ailes écartées, que le mâle poussait des cris qui démontraient son mécontentement !!! La femelle près de lui était plutôt docile et copinait avec le propriétaire...

Un enclos plus loin vit seul un émeu qui a perdu récemment sa compagne. Plus petit (1,70 mètres et 50 kg), le plumage différent, il est surtout élevé pour sa graisse avec laquelle on confectionne des cosmétiques. Il est très rustique. Il ne fait rien comme ses deux autres cousins : c'est la femelle qui choisit son mâle lequel couvrera les œufs pendant que Madame Emeu assurera sa protection... Puis des nandous, plus petits également (1,50 m et 40 kg), d'un brun très doux ; le mâle présente une sorte de barrette noire en demi-lune, à la base du poitrail et sur une partie du cou. Pendant la couvaison, le comportement des parents est assez semblable à celui des émeus.

Puis vint l'heure de l'apéritif accompagné de toasts au pâté d'autruche, d'un gaspacho et de croissant-saucisse. Denis en profite pour baptiser de nouveaux adhérents : Andrée et Luc. Et glou et glou, ils sont des nôtres... la remise des diplômes aux organisateurs, sans oublier : MERCI et ENCORE, puis installation dans la salle où chacun prit son assiette pour aller vers le buffet où nous attendaient des salades diverses, le maître des lieux nous servant une brochette d'autruche et une saucisse par personne, accompagnées d'une sauce aux champignons. Une crêpe au sucre glace fût servie en dessert et lorsque l'on sait que l'on fait 120 crêpes avec un œuf d'autruche !!!

Dimanche 20 août.

Un réveil un peu plus tôt puisqu'il nous faut partir vers le Domaine de Chevetogne. Là, pas de problème de parking. Nous descendons vers les infrastructures imaginées avec jardins, chemins de promenade, musée de la nature, plaque musicale, arbres gigantesques dont un séquoia de 1868 (!!!) mais dont la santé nous inquiète. Après un petit café, c'est le départ avec le Jazz-Band vers les jardins à thème. Passage obligé par le kiosque où sont servis des apéritifs wallons (l'Extrait de Spa et le Maitrank) et des boissons non alcoolisées pour les enfants. Un petit train ramènera au point de départ les personnes soucieuses de ménager leurs genoux et dont l'estomac rappelle qu'il est l'heure du déjeuner.



Chacun trouvera dans l'après-midi des occupations à sa convenance, piscine, barques et canoës, plaines de jeux, mini-golf, bancs pour s'asseoir, mais attention de bien les choisir : certains occupent le paysage mais le bois recouvert de mousse n'incite pas à la rêverie...

Comme le soleil avait gagné le terrain sur la pluie, nous avons pu profiter de cette belle journée à la campagne. Aussi, nous pouvons sans crainte dire "Bravo" à nos organisateurs pour cette échappée hors du temps, où découvertes et rêveries étaient au programme et petits et grands garderont, je le souhaite, le souvenir de ce week-end où nous pouvions retrouver une âme d'enfant.

Thérèse Orlof